

Side event Inside - 22 mars

« Integrated Water Resources Management at basin level : benefits of this nexus approach to accelerate the achievement of the Sustainable Development Goals”
UN HQ – Conference Room 2 – 18h30/19h45

FRANCAIS :

Intervention de Monsieur André Viola – Panel 2 “How can IWRM and RBO foster climate adaptation?”

Je remercie les organisateurs de me donner l’occasion de témoigner en tant qu’élu local, président d’un syndicat d’eau potable, et membre du comité de bassin Adour-Garonne. Par ces responsabilités, je pratique **une GIRE de terrain**, une gestion de l’eau du quotidien, avec des enjeux concrets et immédiats.

Nous sommes ici tous convaincus de la pertinence de la gestion intégrée pour structurer et animer la politique de l’eau à l’échelle d’un bassin. Je voudrai pour ma part souligner que **la GIRE est certes un cadre d’action, mais c’est aussi une dynamique** qui n’a cessé de se renouveler pour faire face aux défis de la pression des usages de l’eau et de l’adaptation au changement climatique.

1. La GIRE française a 60 ans. Elle n’a pas cessé de se remettre en question, de s’enrichir, d’apprendre de ses imites aussi pour répondre à des défis différents. Parmi ces apports successifs qui ont renouvelé la politique intégrée de l’eau, quelques exemples :
 - « **Préserver et restaurer les fonctionnalités des milieux aquatiques et humides** » : l’élargissement des préoccupations au grand cycle de l’eau et à la biodiversité, qui a donné plus de place aux outils que sont les Solutions fondées sur la Nature, dans **une vision globale des écosystèmes aquatiques et des usages de l’eau**.
 - « **Connaître pour agir** » : l’intégration massive de la connaissance pour bâtir les politiques : rien que sur le bassin Adour-Garonne, soit le quart du territoire français environ, ce sont plus de **2 millions de données** qui sont collectées chaque année pour suivre la qualité et la quantité des ressources en eau.
Des conseils scientifiques ont été créés, pour appuyer et éclairer les décisions des comités de bassin et des agences de l’eau.
Des études prospectives sont menées pour anticiper et confronter les caractéristiques des territoires aux contraintes du changement climatique. Elles sont utiles à l’échelle des bassins mais aussi des sous-bassins, pour développer et **planifier des stratégies d’adaptation** au plus près des problématiques propres à chaque territoire.
 - « **Agir à la bonne échelle** » : l’efficacité de l’action et l’exigence de concertation multi-acteurs demandent un travail à **des échelles territoriales pertinentes** qui peuvent être plus réduites que le bassin ou le sous bassin : les aires d’alimentation des captages, les projets de territoire pour la gestion de l’eau..., la GIRE se déploie à l’échelle locale, territorialisée.
 - « **Casser les silos** » : Des politiques sectorielles intègrent de plus en plus les enjeux de l’eau : urbanisme, aménagement du territoire, énergie, innovation, ...il reste encore à progresser mais **l’enjeu de l’eau est un élément intégrateur** puissant d’autres politiques autrefois pilotées de manière indépendante.
2. Ces exemples illustrent à quel point la gestion intégrée de l’eau et ses acteurs, qu’il s’agisse des agences, des comités de bassin, des services de l’Etat... ont accompagné et accompagnent en continu **la transformation des enjeux historiques en des défis bien plus complexes**.

Le manque d'eau, les pollutions diffuses, les micropolluants, l'imperméabilisation excessive et l'appauvrissement des sols, la transformation des modèles agricoles, la prévention d'évènements extrêmes, les tensions énergétiques, les pertes de biodiversité... tous ces nouveaux défis sont à relever dans **un contexte de changement climatique qui rend plus urgentes mais aussi plus complexes les mesures d'adaptation.**

3. **La concertation des parties prenantes**, est donc plus que jamais la base des politiques partagées à bâtir : la composition des comités de bassin a évolué pour faire davantage place aux « **voix** » des **nouveaux enjeux**. La mobilisation de partenaires prend des formes innovantes : dans le bassin Adour-Garonne, les deux Régions, l'Etat et le comité de bassin se rejoignent dans une « **Entente pour l'eau** » afin de dynamiser des politiques communes sous forme d'appels à projets menés ensemble sur des sujets stratégiques. La transparence et **la communication** accrues vers le grand public pour que les enjeux de l'eau traversent et mobilisent la société dans son ensemble.

4. **J'en terminerai par la volonté française de soutenir la GIRE dans d'autres pays** : les bassins français soutiennent l'échange, le retour d'expériences et l'adaptation des principes de **la GIRE dans des bassins partenaires** sur tous les continents. Une quinzaine de coopération sont actuellement actives. Les agences de l'eau se sont également engagées à soutenir 20 incubations dans le cadre des « **100 projets Eau et climat pour l'Afrique** » qui sont effectivement un moyen de préparer les réponses aux impacts du changement climatique dans plusieurs bassins africains. Enfin, le dernier Forum mondial de l'eau a constitué un jalon politique important en produisant un engagement international pour les bassins grâce au « **Plan d'Action de Dakar pour les bassins des lacs, des fleuves et aquifères** ». **Continuons !**

Je vous remercie de votre attention.

ENGLISH:

I thank the organizers for giving me the opportunity to testify as a local elected official, president of a drinking water syndicate, and member of the Adour-Garonne basin committee. Through these responsibilities, I practice IWRM in the field, a day-to-day water management, with concrete and immediate issues.

We are all convinced here of the relevance of integrated management to structure and animate the water policy on a basin scale. I would like to emphasize that IWRM is certainly a framework for action, but it is also a dynamic which has been constantly renewed to face the challenges of the pressure of water uses and adaptation to climate change.

1. The French IWRM is 60 years old. It has never ceased to question itself, to enrich itself, to learn from its imitators in order to respond to different challenges. Among these successive contributions that have renewed the integrated water policy, some examples:

- Preserving and restoring the functionalities of aquatic and wetland environments": the broadening of concerns to the great water cycle and biodiversity, which has given more room to the tools that are the Nature-based Solutions, in a global vision of aquatic ecosystems and water uses.

- Knowledge for action": the massive integration of knowledge to build policies: in the Adour-Garonne basin alone, which is about a quarter of the French territory, more than 2 million data are collected each year to monitor the quality and quantity of water resources.

Scientific councils have been created to support and inform the decisions of the basin committees and water agencies.

Prospective studies are carried out to anticipate and confront the characteristics of the territories with the constraints of climate change. They are useful at the scale of basins but also of sub-basins, to develop and plan adaptation strategies as close as possible to the problems specific to each territory.

- Acting at the right scale": the effectiveness of the action and the requirement for multi-stakeholder dialogue require work at relevant territorial scales that can be smaller than the basin or sub-basin: catchment areas, territorial projects for water management, etc., IWRM is deployed at the local, territorialized scale.

- Breaking down silos: Sectoral policies are increasingly integrating water issues: urban planning, land use planning, energy, innovation, etc. Progress is still needed, but the issue of water is a powerful integrator of other policies that were previously managed independently.

2. These examples illustrate the extent to which integrated water management and its stakeholders, whether agencies, basin committees, State services, etc., have accompanied and continue to accompany the transformation of historical issues into much more complex challenges.

Water scarcity, diffuse pollution, micropollutants, excessive sealing and soil impoverishment, transformation of agricultural models, prevention of extreme events, energy tensions, loss of biodiversity... all these new challenges must be met in a context of climate change which makes adaptation measures more urgent but also more complex.

3. The consultation of the stakeholders is thus more than ever the basis of the shared policies to be built: the composition of the basin committees has evolved to make more room for the "voices" of the new challenges. The mobilization of partners takes innovative forms: in the Adour-Garonne basin, the two Regions (Occitanie and Nouvelle-Aquitaine), the State and the Basin Committee are joining in an "Agreement for water" in order to boost common policies in the form of calls for projects carried out together on strategic topics. Increased transparency and communication towards the general public so that water issues cross and mobilize society as a whole.

4. I will conclude with the French willingness to support IWRM in other countries: French basins support the exchange, the feedback of experiences and the adaptation of IWRM principles in partner basins on all continents. About fifteen cooperations are currently active. The water agencies have also committed to supporting 20 incubations within the framework of the "100 Water and Climate Projects for Africa", which are effectively a way to prepare responses to the impacts of climate change in several African basins. Finally, the last World Water Forum was an important political milestone in producing an international commitment for the basins through the "Dakar Action Plan for Lakes, Rivers and Aquifers". Let's continue!

Thank you all for your attention!